

En outre, le Canada s'apprête à envoyer un hôpital de campagne qui sera rattaché à des installations médicales britanniques en Arabie saoudite. Cet hôpital regroupera près de 550 personnes, dont les membres d'un bataillon de sécurité chargé de le protéger.

Il ne sera pas facile d'amener Saddam Hussein à se retirer du Koweït. Mais nous n'en attachons que plus de valeur à la tâche qui nous reviendra, une fois cet objectif atteint, d'assurer la paix et la sécurité à long terme au Moyen-Orient.

Selon nous, la proposition que nous avons présentée au Secrétaire général des Nations Unies, M. Perez de Cuellar, avant le 15 janvier, pourrait contribuer à édifier une paix stable après le conflit actuel. Et nous croyons qu'il faut stopper la course aux armements au Moyen-Orient, et surtout la prolifération des armes de destruction massive.

En libérant le Koweït, les forces multinationales réaffirmeront avec force par leurs actions le rôle des Nations Unies, et ce sera sans aucun doute là le facteur le plus important pour les perspectives de paix et de sécurité dans la région, et dans le monde entier. Si nous restons solidaires, les problèmes de la région pourront être abordés par une Organisation des Nations Unies qui aura survécu à une crise grave. Si, par contre, notre solidarité était brisée, ces problèmes ne feraient que s'envenimer en présence d'une Organisation des Nations Unies qui serait discréditée.

Aujourd'hui, notre objectif est le même qu'avant le 16 janvier, et il restera le même lorsque l'armée de Saddam Hussein se retirera enfin du Koweït. Cet objectif, c'est de veiller à ce que le système de sécurité collective mis en place sous l'égide de l'ONU fonctionne vraiment, et assurer ainsi la suprématie de la règle de droit et des valeurs universelles qui ont servi de fondement à la création des Nations Unies. C'est pour cela que le Canada et ses alliés de la coalition se battent dans le Golfe.